

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
ÉPREUVE E1
LANGUE FRANÇAISE, LITTÉRATURES
ET AUTRES MODES D'EXPRESSION

Série STAV

Durée : 3 heures

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 5 pages

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION	8 points
ARGUMENTATION : au choix du candidat, essai ou écriture d'invention	8 points
EXPRESSION ÉCRITE	4 points

SUJET

Le sujet comporte trois textes et des questions.

CORPUS :

TEXTE 1 : Stendhal, *La Chartreuse de Parme*, 1839

TEXTE 2 : Barbara, « Le Mal de vivre », 1964

TEXTE 3 : Madame de Staël, Préface de *Delphine*, 1802

TEXTE 1

Le comte Mosca, mari de la belle Gina, est jaloux du jeune Fabrice. Rentrant chez lui un soir, il donne libre cours à ses sentiments.

Là enfin, il put se livrer à toute sa fureur ; là il passa la soirée sans lumières à se promener au hasard, comme un homme hors de lui. Il cherchait à imposer silence à son cœur, pour concentrer toute la force de son attention dans la discussion du parti à prendre. Plongé dans des angoisses qui eussent fait pitié à son plus cruel ennemi, il se disait : « L'homme que j'abhorre¹ loge chez la duchesse, passe tous ses moments avec elle. Dois-je tenter de faire parler une de ses femmes ? Rien de plus dangereux ; elle est si bonne ; elle les paie bien ! elle est adorée ! (Et de qui, grand Dieu, n'est-elle pas adorée !) Voici la question, reprenait-il avec rage : Faut-il laisser deviner la jalousie qui me dévore, ou ne pas en parler ? Si je me tais, on² ne se cachera point de moi. Je connais Gina, c'est une femme toute de premier mouvement ; sa conduite est imprévue même pour elle ; si elle veut se tracer un rôle d'avance, elle s'embrouille ; toujours, au moment de l'action, il lui vient une nouvelle idée qu'elle suit avec transport comme étant ce qu'il y a de mieux au monde, et qui gâte tout.

Ne disant mot de son martyre, on ne se cache point de moi et je vois tout ce qui peut se passer...

Oui, mais en parlant, je fais naître d'autres circonstances ; je fais naître des réflexions ; je préviens beaucoup de ces choses horribles qui peuvent arriver... Peut-être on l'éloigne (le comte respira), alors j'ai presque partie gagnée ; quand même on² aurait un peu d'humeur dans le moment, je la calmerai... et cette humeur, quoi de plus naturel ?... elle l'aime comme un fils depuis quinze ans. Là gît tout mon espoir : *comme un fils...* mais elle a cessé de le voir depuis sa fuite pour Waterloo ; mais en revenant de Naples, surtout pour elle, c'est un autre homme. *Un autre homme*, répéta-t-il avec rage, et cet homme est charmant ; il a surtout cet air naïf et tendre et cet œil souriant qui promettent tant de bonheur ! et ces yeux-là la duchesse³ ne doit pas être accoutumée à les trouver à notre cour !... »

Stendhal, *La Chartreuse de Parme*, 1839

¹ j'abhorre : je déteste

² on : Gina

³ la duchesse : Gina

TEXTE 2

LE MAL DE VIVRE

Ça ne prévient pas ça arrive
Ça vient de loin ça
Ça s'est promené de rive en rive
La gueule en coin
Et puis un matin, au réveil
C'est presque rien
Mais c'est là, ça vous endort
Au creux des reins.

[Refrain]

Le mal de vivre
Le mal de vivre
Qu'il faut bien vivre
Vaille que vive.

On peut le mettre en bandoulière
Ou comme un bijou à la main
Comme une fleur en boutonnière
Ou juste à la pointe du sein
C'est pas forcément la misère
C'est pas Valmy¹, c'est pas Verdun²
Mais c'est les larmes aux paupières
Au jour qui meurt, au jour qui vient.

[Refrain]

Le mal de vivre
Le mal de vivre
Qu'il faut bien vivre
Vaille que vive.

[...]

Barbara, auteur-compositeur, LP Philips 1964

¹ victoire des Français sur les Prussiens, le 10 septembre 1792.

² la plus sanglante bataille de la première guerre mondiale, (février-décembre 1916).

TEXTE 3

Les événements ne doivent être dans les romans que l'occasion de développer les passions du cœur humain ; il faut conserver dans les événements assez de vraisemblance pour que l'illusion ne soit point détruite : mais les romans qui excitent la curiosité seulement par l'invention des faits ne captivent dans les hommes que cette imagination qui a fait dire que les yeux sont toujours enfants. Les romans que l'on ne cessera jamais d'admirer, *Clarisse*¹, *Clémentine*², *Tom Jones*³, *La Nouvelle Héloïse*⁴, *Werther*⁵ ont pour but de révéler ou de retracer une foule de sentiments dont se compose, au fond de l'âme, le bonheur ou le malheur de l'existence ; ces sentiments que l'on ne dit point, parce qu'ils se trouvent liés avec nos secrets ou avec nos faiblesses, et parce que les hommes passent leur vie avec les hommes, sans se confier jamais mutuellement ce qu'ils éprouvent.

L'histoire ne nous apprend que les grands traits manifestés par la force des circonstances, mais elle ne peut nous faire pénétrer dans les impressions intimes qui, en influant sur la volonté de quelques-uns, ont disposé du sort de tous. Les découvertes en ce genre sont inépuisables ; il n'y a qu'une chose étonnante pour l'esprit humain, c'est lui-même.

*The proper study of mankind is man*⁶.

Cherchons donc toutes les ressources du talent, tous les développements de l'esprit, dans la connaissance approfondie des affections de l'âme, et n'estimons les romans que lorsqu'ils nous paraissent, pour ainsi dire, une sorte de confession, dérobée à ceux qui ont vécu comme à ceux qui vivront.

Madame de Staël, Préface de *Delphine*, 1802.

¹ *Clarisse (Harlowe)* : roman par lettres de Samuel Richardson (1748) où la vertu, symbolisée par Clarisse Harlowe est persécutée et bafouée.

² *Clémentine (La Nouvelle)* : roman de Nicolas-Germain Léonard (1772) qui relate l'histoire d'une mésaventure sentimentale.

³ *Tom Jones* : roman picaresque d'Henry Fielding (1749) qui relate les aventures d'un enfant trouvé.

⁴ *La Nouvelle Héloïse* : roman épistolaire de J. J Rousseau(1761) qui relate l'histoire d'un amour malheureux.

⁵ *Werther (Les souffrances du jeune)* : roman de Goethe (1774) dans lequel la passion accule le héros au suicide.

⁶ *The proper study of mankind* : l'humanité a pour étude spécifique l'homme.

I. QUESTIONS DE COMPRÉHENSION

Cette partie appelle des réponses précises et rédigées.

Textes 1 et 2

Quels sentiments intimes sont exprimés dans les textes 1 et 2 ? Par quels procédés d'écriture (type et syntaxe des phrases, énonciation, figures de style) les auteurs font-ils partager au lecteur ces sentiments dans toute leur complexité ? (5 points)

Texte 3

Quel est le rôle du roman selon Madame de Staël ? Quelle forme de discours et quels autres procédés utilise-t-elle pour exposer son idée ? (3 points)

II. ARGUMENTATION

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants : :

Essai

L'art et la littérature nous permettent-ils de mieux comprendre les difficultés de la vie et de les surmonter ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté de deux pages minimum en vous appuyant sur les textes du corpus, les œuvres étudiées en classe et vos connaissances personnelles (livres, films, œuvres d'art).

Écriture d'invention

Dans le cadre d'un débat sur le rôle de la culture, deux élèves s'opposent.

Le premier défend le besoin de retrouver dans l'art et la littérature idées, émotions et sentiments personnels.

Le second, à l'inverse, attend des œuvres une ouverture sur le monde et sur les autres.

Imaginez leur dialogue argumentatif en deux pages environ, en y intégrant des exemples culturels précis (littérature, cinéma, musique, peinture). Vous adopterez le(s) registre(s) adapté(s) à la situation et aux propos.

Afin de respecter la situation d'anonymat liée à l'examen vous ne vous nommerez pas.

III. Expression sur l'ensemble de la copie (4 points)